



# **VICTOR VICTUS**

## **CABARET POP**

Victor Hugo / Pierre Grammont

**L'Esprit du Mardi**

L'Esprit du Mardi présente

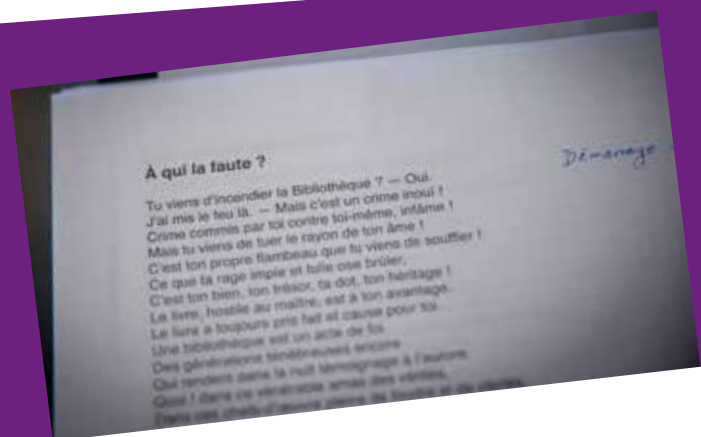
## VICTOR VICTUS CABARET POP

[Spectacle tous publics dès 10 ans]

Concert pop et nomade sur des paroles de Victor Hugo, avec un chanteur, un musicien, un beatboxeur, quelques guitares, des pinceaux, des feutres et du papier.

Mise en scène : Pierre Grammont  
Avec : Bruno Fleutelot (basse, guitare, programmation)  
Pierre Grammont (jeu et chant)  
Paul Vignes (beatbox, chant, ukulélé)  
Scénographie : Bernard Quesniaux  
Administration : Silvia Mammano

Dans le poème « Victor, sed victus » (*vainqueur, mais vaincu*), Hugo joue avec son prénom et avoue que derrière l'infatigable et victorieux combattant qu'il est, se cache un homme bien vite vaincu par le sourire d'une petite fille. Orgueil et modestie, force et tendresse : tels sont les traits hugoliens que l'on retrouve dans VICTOR VICTUS.



Avec l'aide du Dôme Théâtre (Albertville) et de la communauté de communes de Haute Tarentaise.  
Avec le soutien de l'ADAMI. L'Esprit du Mardi est soutenu par le Conseil Départemental de la Savoie.

## Une parole qui (r)éveille

On connaît de Victor Hugo ses grands chefs-d'œuvre : *Les Misérables*, *Notre-Dame-de-Paris*, *Ruy Blas*, *Hernani* et quelques poèmes récités par des générations d'écoliers. On connaît ses grands éclats, son exil spectaculaire, sa barbe blanche et son avenue.

Mais on oublie parfois que derrière l'auteur à succès et le politicien se cachait **un homme sensible**, aux petites choses comme aux grandes. **Un homme révolté** par la misère et l'injustice sociale, par la peine de mort et le travail des enfants, par la cruauté et la souffrance. **Un homme farouchement engagé**, qui s'est servi de sa plume et de sa voix pour inlassablement partager, toucher, convaincre.

**C'est ce Victor-là que nous faisons revenir.** Ce Victor, qui de l'agonie d'un crapaud sur un chemin fait une tragédie en alexandrins. Qui suspend le temps en décrivant la mort d'un enfant dans l'horreur de la Commune. Qui défend le voleur de pain, autant que le gladiateur romain. Qui pleure l'absence de sa fille et admire l'insolence de ses petits-enfants.

De ces poèmes, discours, extraits de journaux et pensées diverses\*, nous faisons un manifeste. Brûlant. Violent. Émouvant. Une parole qui remue les cœurs et réveille les consciences. **Une voix qui ose et qui dérange.**

Car l'une des fonctions du théâtre est bien de s'insurger, de se révolter. Comme le feront, après Hugo mais avant nous, un Camus ou un Pasolini.

\* Quelques textes : Sur une barricade (poème) / Jeanne était au pain sec (poème) / Lettre à Lord Palmerston (prose) / Le Crapaud (poème) / Les Enfants pauvres (discours politique) / Demain dès l'aube (poème) / Jeunes gens prenez garde (poème) / Souvenir de la nuit du 4 (poème) / Les deux voleurs (prose)



### Octobre 1855

Étranger ? Que signifie ce mot ? Quoi, sur ce rocher j'ai moins de droits que dans ce champ ? Quoi, j'ai passé ce fleuve, ce sentier, cette barrière, cette ligne bleue ou rouge visible seulement sur vos cartes, et les arbres, les fleurs, le soleil ne me connaissent plus ? Quelle ineptie de prétendre que je suis moins homme sur un point de la terre que sur l'autre ! Vous me dites : « Nous sommes chez nous et vous n'êtes pas chez vous. » Où ? Ici ? Vous n'avez qu'à y creuser une fosse et vous verrez que la terre m'y recevra tout aussi bien que vous.

(in *Choses vues* - 1849-1875)

## Une musique qui secoue

Pour porter cette urgence, il y a la musique brute et tranchante **d'un trio pop-rock incongru**.

À la guitare, à la basse, aux boucleurs et à la programmation, le compositeur et musicien Bruno Fleutelot nous embarque dans **un rollercoaster musical et émotionnel**. Nappe électro pour veillée funèbre, balancé funky pour discours enflammé, rengaine espiègle pour récit de vie, ballade folk pour plainte mélancolique. Ça nous attrape et ça nous tient.

Pour donner du piment à tout ça, le beatboxer Paul Vignes ajoute **sa magie des rythmes urbains**, mais aussi quelques ritournelles au ukulélé ou quelques refrains au chant. Ça danse, ça clowne et ça fascine.

Pierre Grammont, chanteur et comédien, assume enfin tous les styles et tous les rôles. Navigant du rock à la chanson douce en passant par le slam, il parle, chante, crie ou murmure. Il se fait conteur, tribun, soldat, vieille femme ou petit enfant. Ça chaloupe, ça tangué, ça passe du coq à l'âne, du rire aux larmes. C'est ça, un cabaret pop.



## Une vie qui se dessine

De fil en aiguille, c'est le destin de Victor Hugo qui apparaît : les remous de sa vie intime et, en toile de fond, les soubresauts de l'histoire. Pour expliquer chaque texte et le remettre dans son contexte, pas de longs discours ni de vidéo pédagogique : **juste un dessin, puis un deuxième, puis un troisième. À grands traits et couleurs vives, comme un graffiti sur une palissade.** Simple et brut.

C'est le peintre et plasticien Bernard Quesniaux qui supervise l'installation des supports et la création de cette fresque réalisée en direct. Artiste touche-à-tout, bricoleur et technicien, il combine les techniques et les styles pour créer **des vignettes à la fois naïves et émouvantes.**

Au mur sont accrochés de grands morceaux de papier. Tout blancs pour commencer, ils se couvrent ainsi de dessins, titres et dates. L'incendie du Louvre, l'île de Guernesey, les barricades de la Commune, la Seine de Léopoldine... Les épisodes sont tour à tour dessinés, puis reliés par des flèches, des signes, des schémas : **la vie de l'écrivain prend forme sous nos yeux, comme un puzzle qui se construit.** Et le spectacle laisse une petite trace, comme une permanence rétinienne.



## Un cabaret nomade

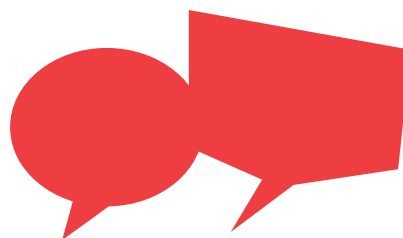
Rendre accessible les textes d'un grand auteur, c'est bien. Les rendre accessibles à tous et partout, c'est encore mieux. VICTOR VICTUS peut donc se jouer sur une scène mais aussi dans une salle peu équipée, sous un préau ou dans la cour d'un lycée : **c'est un spectacle léger, nomade, presque forain.**

Sur scène, des guitares et quelques machines, une sono, des micros, quelques projecteurs, un ou deux lampadaires. Des bandes de papier sur le mur, quelques éléments de costumes, des objets du quotidien qui servent de marionnettes. **Parce que c'est surtout un concert : c'est brut, rapide, immédiat.**

Et quand parfois se dessine une ambiance, une scène, un personnage, c'est de manière simple et suggérée, avec trois fois rien. Une veste et un chapeau, une ou deux marionnettes, des voix au micro, une lumière particulière. Une poésie surprenante et fugace.




## Un spectacle fabriqué au cœur des établissements



Après une première résidence de dramaturgie en février 2018, ce projet a fait l'objet en mai 2018 d'une résidence en immersion à la cité scolaire de Bourg-Saint-Maurice (73), pour une semaine de répétitions ouvertes, d'ateliers de théâtre et de concerts. L'expérience a été forte et enrichissante.

**Le thème des ateliers, c'est la prise de parole. Dire ce qu'on pense. Clamer son opinion.** Pas toujours facile pour des adolescents, surtout dans un micro. C'est un travail sur l'énergie et la spontanéité : la présence d'un musicien sur les exercices dynamise la prise de risque, l'expression et l'inspiration. Dans chaque classe, cela donne un résultat surprenant.

Pour autant, ateliers et répétitions ne sont pas vraiment distincts. Car pour l'artiste, transmettre, c'est d'abord comprendre, éclaircir, trier : un processus dramaturgique, en somme. C'est aussi improviser, tâtonner, tester des idées. **Donc les ateliers nourrissent les répétitions, tout autant que les répétitions, lorsqu'elles sont publiques, enrichissent les élèves et les aident lors des ateliers.** D'où l'intérêt, pour la construction du spectacle, de mener les deux en parallèle.



**Pour les élèves, l'intérêt est double.** En plus d'une initiation à la pratique théâtrale, la présence d'une équipe d'artistes dans l'établissement crée des liens au jour le jour. Par un concert, un spectacle ou des moments de restitution, mais aussi dans le fait de se côtoyer, dans la cour ou à la cantine, de discuter, de se questionner.

**Le programme de la résidence s'élabore en lien étroit avec l'équipe pédagogique,** pour s'adapter au public scolaire, aux plannings, au lieu, aux thèmes et projets pédagogiques de l'établissement. Un projet sur mesure, en somme.

## L'équipe

**Bruno Fleutelot** : En solo, duo ou multiples, il aura exploré toutes les formules possibles. Bassiste de rock, il a tourné et enregistré pendant plusieurs années avec le groupe français Oboken, et les Suisses Fauve et Raphelson. Par ailleurs il accompagne régulièrement images et performances, travaillant sur des films d'animation, des documentaires, des courts métrages, des pièces de théâtre (notamment pour Thierry Bordereau) et des installations plastiques. Dernièrement il a collaboré avec Élise Humbert sur un projet violoncelle-électro. Son dernier album solo, *Roterberg*, est sorti en 2015 chez Eglantine Records.

**Pierre Grammont** : Après avoir étudié avec Claude Buchvald, Stanislas Nordey, Jean-Claude Fall et Joël Pommerat, il joue au théâtre avec Frédéric Ferrer, Nadège Prugnard, Florent Trochel, Karelle Prugnaud, Patrick Verschueren, Thierry Bordereau... On le voit aussi parfois à l'écran (dans *Lucy* de Luc Besson ou *Populaire* de Régis Roinsard).

À la Scène Nationale d'Evreux il met en scène un spectacle tous publics dont il est l'auteur, *Le Vent, la pluie et la princesse*, ainsi qu'un opéra, *La Traviata*. Il enseigne en milieu scolaire et professionnel, et met en scène divers projets amateurs. Il est également chanteur et a sorti en 2016 son deuxième album, *Oublier les histoires*.

**Bernard Quesniaux** : artiste plasticien iconoclaste, il n'a de cesse de jouer avec les codes classiques de l'art, qu'il questionne autant par la forme que par le support. Navigant entre peinture et sculpture, texte et vidéos, ses œuvres tiennent à la fois de la figuration et de l'abstraction, de la cohérence et de l'incohérence, de la séduction et de la répulsion. Avec en fil rouge un humour absurde, presque surréaliste : une apparente idiotie qui masque et dévoile une profonde pensée sur l'art et sur la vie. Plusieurs de ses œuvres ont été acquises par le CNAP et les FRAC. En 2018 ont été inaugurés les vitraux qu'il a réalisés pour l'église de Saint-Christophe-en-Champagne, une commande du ministère de la culture.

**Paul Vignes** : musicien multi-instrumentiste autodidacte (percussions, guitare, ukulélé, batterie...), il est avant tout « human beatbox », technique qu'il pratique sur différents projets d'arts urbains et de joutes vocales (battles, championnats, tournées en France et à l'étranger). Il collabore avec des artistes tels que Manuel Merlot et EMJI, et par ailleurs tourne plusieurs années dans le monde entier avec la célèbre troupe des Vocapeople, assumant le rôle du Monsieur Loyal en plus de sa participation musicale. Développant son art, il donne de nombreux ateliers, collabore avec le CNRS en tant que consultant expert de human beatbox, et participe désormais à divers projets de théâtre musical.



## Calendrier

**Février 2018** : première résidence sur le travail dramaturgique

**Mai 2018** : résidence en immersion au lycée de Bourg-saint-Maurice (73)

**Septembre 2018** : résidence de répétitions au Dôme théâtre d'Albertville (73)

**Création prévue** : printemps 2020

## Autour du spectacle

**Atelier pratique sur la lecture à haute voix (*scolaire / amateur*) :**

Techniques de diction et d'élocution, exercices de projection et de jeu, travail de lecture et d'interprétation de textes divers.

**Atelier pratique de théâtre en musique (*scolaire / amateur*) :**

Techniques d'élocution, exercices de jeu et de rythme dans l'espace, prise en parole et improvisation en musique, mise en forme et interprétation collective d'un texte en musique.



### CONTACT :

[lespritdumardi@gmail.com](mailto:lespritdumardi@gmail.com)

[www.lespritdumardi.fr](http://www.lespritdumardi.fr)

06 11 02 34 52